

**CARRÉ SAINTE-ANNE/MONTPELLIER
ET CRAC/SÈTE**

**Jean-Michel Othoniel
Géométries amoureuses**

Durant tout l'été, l'Occitanie célèbre Jean-Michel Othoniel, avec deux expositions scrutant les versants complémentaires de la poétique du plasticien français. «Géométries amoureuses» est le titre d'un ensemble disséminé au CRAC à Sète, pour ses pièces plus récentes et imposantes, ainsi qu'au Carré Sainte-Anne, à Montpellier, où le visiteur découvre le corpus personnel de ses propres œuvres. À Sète, Othoniel nous convie à un voyage entre obscurité et lumière, introspection profonde à travers l'obsidienne, «l'épure

de la couleur noire», et majesté architecturale. Une vague monumentale, grandiose déferlante sur le point de mourir, nous accueille dans la première salle. Composée de plus de dix mille briques de verre fabriquées par des artisans d'Inde, *The Big Wave* est inspirée par la photographie de Gustave le Gray, *La Grande Vague à Sète*, de 1857, et les lavis romantiques de Victor Hugo. La prouesse technique de cette sculpture-architecture paraît concentrer toute la violence tellurique du tsunami japonais de 2011, qui a marqué l'artiste. À côté de ses *Tornados*, où il

invoque le mouvement et les effets de miroir, de ses peintures d'encre sur feuille d'or blanc, le second étage nous plonge au cœur de son processus créatif. Cent douze dessins, réalisés entre 1996 et 2017, montrent les étapes de sa création, parmi lesquelles le projet pour le *Kiosque des noctambules* et la maquette des *Belles danses*, préfigurant la fontaine pérenne des jardins de Versailles.

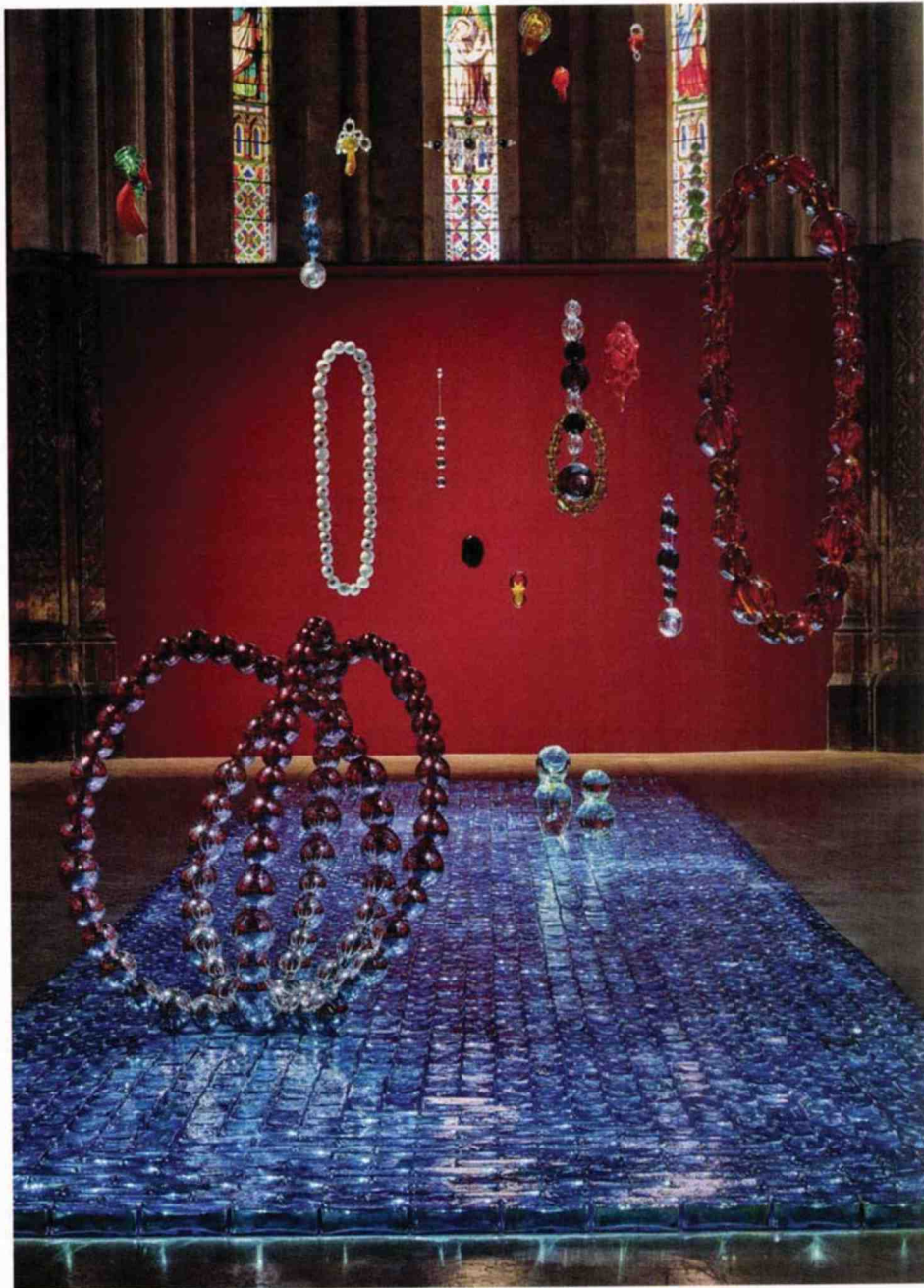
À Montpellier, rendez-vous est pris avec la sensualité éclatante, voluptueuse et baroque de la matière, où la beauté est «une condition d'existence». Dans ce cadre ré-enchanté,

l'artiste tisse un lien subtil avec le public en proposant une «rétrospective» de sa propre collection. Ce monde flottant de lumière et de verre fut réalisé en regard des vitraux colorés et des murs rouge pompéien de l'ancienne église. Au centre de la nef, un chemin de briques bleues comme «celui du Magicien d'Oz, une métaphore du spirituel, un univers de contes», héberge *The Pink Lotus*, fleur de verre aux reflets irisés, mais aussi *Bottle of Tears*, où le plasticien emprisonna des larmes mélancoliques de verre. Colliers de perles iconiques, bannières – *Le Cortège endormi* – formant deux haies d'honneur latérales, planches de son *Herbier merveilleux*, petites pièces érotiques des débuts, suspendues... l'univers d'Othoniel est onirique, ludique et joyeux au Carré Sainte-Anne, en contrepoint à la radicalité sombre de Sète.

VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

Carré Sainte-Anne – Espace d'art contemporain,
2, rue Philippy, Montpellier, tél. : 04 60 82 11,
www.montpellier.fr - CRAC, 26, Quai Aspirant-
Herbier, Sète, tél. : 04 67 74 94 37,
www.crac.languedocroussillon.fr
Jusqu'au 24 septembre.

► 7 juillet 2017 - N°27



Jean-Michel Othoniel, vue de l'exposition « Géométries amoureuses... », Montpellier.

© PHOTO JÉRÔME BRYON © 2017, OTHONIEL/ADAGP, PARIS